



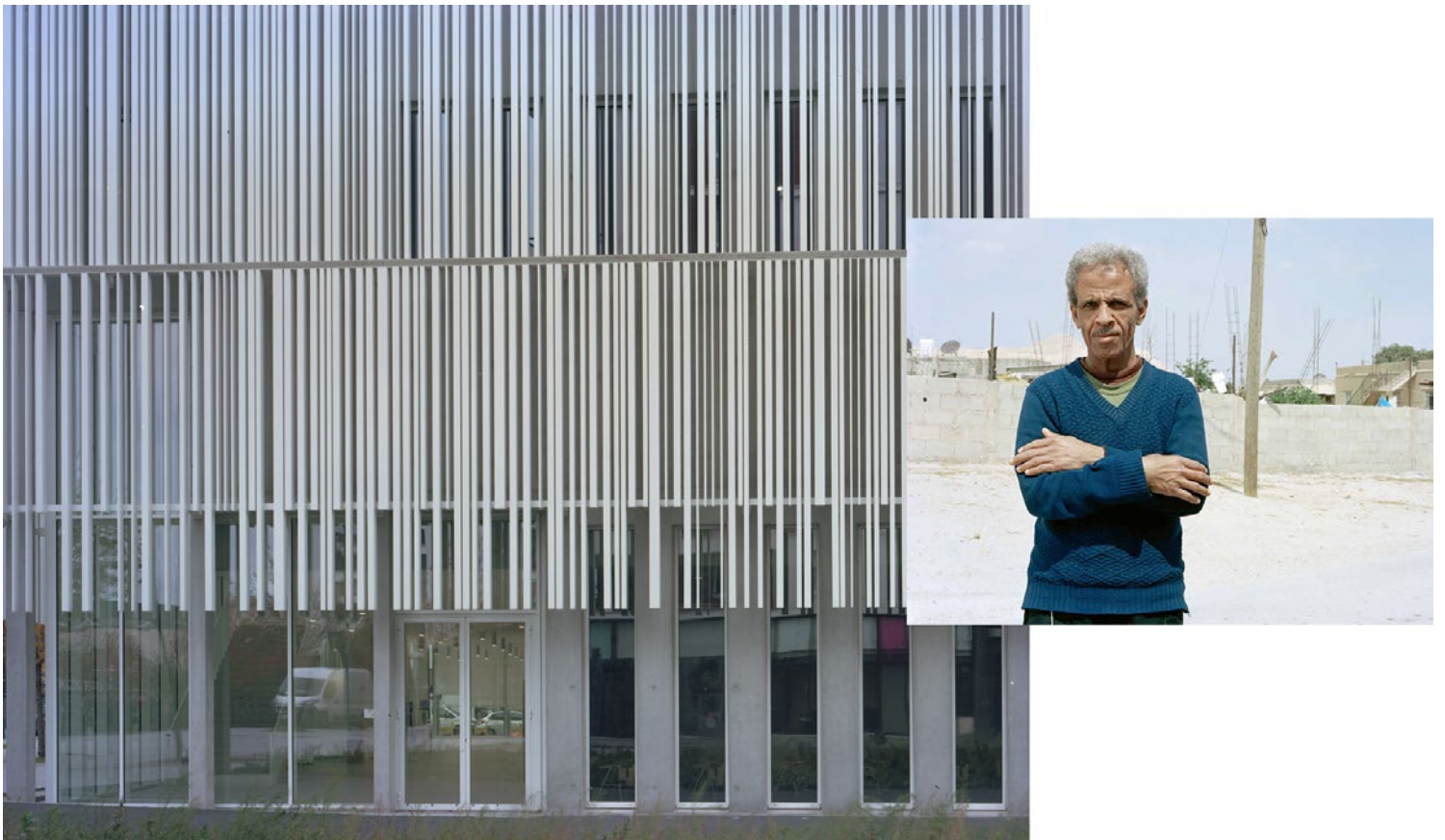
**CENTRE PHOTOGRAPHIQUE  
D'ILE-DE-FRANCE**

DOSSIER DE PRESSE - Décembre 2023

# ***Le monde est un abri***

## **Valérie Jouve**

**Du 11 février 2024  
au 14 avril 2024**



Valérie Jouve, *Sans titre (Les Façades)*, 2020-2023 / *Sans titre (« Les Personnages » avec Abu Hassan)*, 2009, © Adagp, Paris, 2024

CONTACT PRESSE :

Nathan Magdelain – T. 01 70 05 49 81 / [nathan.magdelain@cpif.net](mailto:nathan.magdelain@cpif.net)

# LE PROJET D'EXPOSITION

## • Rencontre presse

Vendredi 9 février à partir de 11h

### En présence de l'artiste

Navette gratuite au départ de Paris,  
place de la Bastille, sur réservation  
auprès de Nathan Magdelain :

01 70 05 49 81

[nathan.magdelain@cpif.net](mailto:nathan.magdelain@cpif.net)

## • Vernissage

Samedi 10 février à 15h

### En présence de l'artiste

Navette gratuite au départ de Paris,  
place de la Bastille, sur réservation

## • Rencontre dialoguée

Samedi 23 mars à 15h

### En présence de l'artiste

Navette gratuite au départ de Paris,  
place de la Bastille, sur réservation

Quelques années après sa grande exposition rétrospective au Jeu de Paume, Valérie Jouve présente une nouvelle exposition au Centre Photographique d'Île-de-France. Avec une soixantaine de pièces et un film encore jamais exposé, cette proposition mêle des images emblématiques de son travail et des photographies inédites, dans de grandes compositions scénographiques qui rendent compte de l'attention continue qu'elle porte à la relation entre les individus et leur environnement.

Depuis le début de sa carrière, Valérie Jouve porte un regard singulier sur l'architecture de la ville et la présence des corps dans cet environnement urbain. En entremêlant des corpus d'images en perpétuelle construction (*Les Personnages, Les Façades, Les Paysages, Les Arbres...*), elle crée des compositions de photographies, des montages scénographiques qui produisent du sens à partir de la juxtaposition de prises de vues réalisées dans des lieux variés et à des époques différentes. Plutôt que de présenter des séries successives, **l'exposition *Le monde est un abri*, visible au Centre Photographique d'Île-de-France du 11 février au 14 avril 2024**, propose donc une circulation dans l'ensemble de son œuvre, sans chronologie ni classement, et produit des strates de signification à partir de nouveaux arrangements d'images. En rapprochant par exemple un portrait réalisé à Marseille d'un paysage de Cisjordanie, où elle a séjourné



Valérie Jouve, *Sans titre*  
(*Les Personnages avec Mey Semtati*),  
2011-2018, © Adagp, Paris, 2024

régulièrement entre 2009 et 2018, l'artiste ouvre, dans un style documentaire, des questionnements universels nourris du dialogue entre des corps de différentes natures.

Au cœur de l'exposition, la notion d'abri nous permet de penser le lien intime entre les êtres et les structures bâties (ou non) qui se manifeste dans l'action de chercher refuge ; une action que l'artiste considère aujourd'hui davantage déterminée par l'économie financière que par une volonté de protection du vivant. Elle souhaite ici revenir à la fonction protectrice de l'architecture et de la construction, dans un mouvement de retour vers l'origine même de l'apparition des villes : une volonté humaine de planification de l'espace, doublée d'une crainte de l'hostilité de la nature,



Valérie Jouve, *Sans titre*  
(*Les Paysages*), 2017-2018,  
© Adagp, Paris, 2024

quitte à faire disparaître toute trace de vie végétale de nos espaces de vies. Pourtant, et c'est marquant dans l'œuvre de Valérie Jouve, la nature n'est jamais vraiment loin. Dans les interstices, les entre-deux que sont la friche, le chantier ou la ruine, le bâti revient à sa matérialité première, une minéralité propice à l'apparition de la vie organique, comme le rappellent ces images de mousse et de lichens. La ville est observée dans un processus permanent de reconfiguration, de réactualisation, dans une temporalité fluide qui résonne avec la façon dont les œuvres sont mises en espace.



Valérie Jouve, *Sans titre (Les Façades)*, 2021, © Adagp, Paris, 2024

Dans ses productions les plus récentes, Valérie Jouve s'est particulièrement arrêtée sur l'idée d'abri naturel, notamment à travers ses photographies d'arbres qui, dans le cadrage et la composition, répondent aux *Personnages*. Elle donne à voir une nature familière et accueillante, évoquée également par la douceur des reliefs, des cavités et des anfractuosités de roche, qui font contrepoint à la rigidité géométrique de l'architecture moderne. Au fil des images, on comprend pourtant que le vivant ne prend pas seulement corps dans les arbres et la végétation, mais aussi dans les murs et les bâtisses dont les surfaces portent les traces des vies successives qui les ont habités. Ainsi, l'espace naturel et le paysage urbain ne s'opposent jamais réellement : animés d'un même élan vital, ils se rencontrent, se superposent et se construisent mutuellement. En pensant l'interpénétration de l'espace rural et de l'environnement urbain, l'artiste propose de penser une continuité entre les cultures paysanne et ouvrière. Si elle arrête son objectif sur des éléments d'architecture, c'est en effet de l'expérience de l'individu dont il est d'abord question. Ses *Personnages*, cadrés



Valérie Jouve, *Sans titre (Les Roches)*, 2022-2023, © Adagp, Paris, 2024



Valérie Jouve, *Sans titre (Les Arbres)*, 2021-2022, © Adagp, Paris, 2024

de façon resserrée, sont immergés dans leur environnement, enserrés dans les espaces qui les entourent. Leurs postures hiératiques, parfois méditatives, sont à comprendre sur le mode de l'allégorie. Elles « relèvent moins du comportement que de l'attitude : le comportement se définit au sein du groupe [...] alors que l'attitude est un positionnement personnel face au monde<sup>1</sup> ». L'axe à travers lequel est appréhendé la relation de l'individu à son environnement n'est donc pas seulement celui de la sociologie : il témoigne également de questionnements individuels, existentiels, sur l'intensité de la présence physique et sur la mise à l'épreuve du corps par les lieux qui l'entourent.

<sup>1</sup> Valérie Jouve, entretien avec Pia Viewing et Marta Gili, *Corps en résistance*, catalogue de l'exposition du Jeu de Paume, Paris, Filigrane/Jeu de Paume, 2015, p. 21.



Valérie Jouve, *Sans titre (Les Arbres)*, 2022-2023, © Adagp, Paris, 2024

Le film *Porte d'Aubervilliers* (2020, 20 min), exposé pour la première fois, explore cette affirmation du corps à travers le récit poétique d'une traversée. Dans ce coin de ville, inondé de flux humains incessants, ébranlé par la pauvreté et les reconstructions permanentes, l'errance du personnage et la voix off résonnent avec les stigmates de la rue. Depuis son premier film (*Grand Littoral*, 2001), Valérie Jouve utilise



Valérie Jouve, *Sans titre*  
(*La Rue*), 2003-2022,  
© Adagp, Paris, 2024

l'image en mouvement pour mettre en récit ces mouvements de traversée, dans une chorégraphie de gestes et de paroles. Ce travail sur le rythme et la musicalité redouble en réalité le mouvement animant déjà ses grandes compositions photographiques, qui se déploient sur le mur comme des partitions. Dans l'exposition du CPIF, la bande sonore du film se diffuse dans le reste de l'exposition, permettant ainsi de penser quelque chose de l'ordre d'une tonalité musicale des images, qui viendrait répondre aux teintes si singulières des photographies de Valérie Jouve. L'intensité vibrante de ces fresques photographiques marquent la richesse d'une attention particulière et juste portée à l'individu et sa présence dans le paysage, un paysage tour à tour rural et urbain, minéral et organique, intime et architectural.

Le regard sans complaisance que Valérie Jouve porte inlassablement sur nos environnements et nos espaces de vie continue de nourrir une œuvre singulière. La place croissante que prend le monde végétal et naturel dans son travail témoigne d'un regard attentif porté sur nos modes d'existence, et résonne comme un appel à penser le monde comme un lieu de refuge et d'hospitalité.



Valérie Jouve, *Sans titre (Les Murs)*, 2019-2023, © Adagp, Paris, 2024



Valérie Jouve, *Sans titre (Les Murs)*, 2022-2023, © Adagp, Paris, 2024





Valérie Jouve, *Sans titre (Les Roches)*, 2023, © Adagp, Paris, 2024



Valérie Jouve, *Sans titre (Les Arbres)*, 2021-2022, © Adagp, Paris, 2024



Valérie Jouve, *Sans titre*  
(*Les Architectures*), 2021-2023,  
© Adagp, Paris, 2024



Valérie Jouve, *Sans titre*  
(*Les Architectures*), 2023,  
© Adagp, Paris, 2024

## L'ARTISTE

Valérie Jouve est née à Saint-Etienne en 1964. Photographe, cinéaste, enseignante à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris, elle vit et travaille à Paris. Formée à l'ethnologie à l'Université de Lyon puis à la photographie à l'ENSP d'Arles, « [son] travail a toujours questionné les cadres dominants dans un dialogue avec des individus, des lieux décalés », écrit-t-elle. Inlassablement, elle observe son époque et recherche une perception, un regard juste.

Figure singulière des artistes de sa génération, son travail est exposé depuis 1996 en France et à l'étranger, dans des institutions prestigieuses mais aussi des lieux alternatifs. Ses expositions sont souvent conçues comme des compositions visuelles d'images réalisées indépendamment, à différentes périodes, et dont le montage fait sens.

Valérie Jouve est représentée par la galerie Xippas (Paris, Genève, Punta del Este).  
<https://www.xippas.com/artists/valerie-jouve/>

## EN LIEN AVEC L'EXPOSITION

### À la galerie Xippas

À partir du 2 mars 2024, exposition monographique de **Valérie Jouve**  
 Galerie Xippas, 108 Rue Vieille-du-Temple, 75003 Paris  
 Du mardi au samedi, de 11h à 19h

**xippas**

### ***Valérie Jouve*, éditions Flammarion/CNAP, 2022**

À travers un ensemble de compositions chorégraphiées d'images pour beaucoup inédites, cet ouvrage est l'occasion de relancer la conversation que les photographies de Valérie Jouve tissent avec notre monde.



#### Textes de :

**Valérie Jouve**, photographe et cinéaste  
**Morad Montazami**, historien de l'art, éditeur et commissaire d'exposition  
**Michel Poivert**, historien de la photographie et commissaire d'exposition

## LES PARTENAIRES

Valérie Jouve et le Centre Photographique d'Île-de-France remercient la galerie Xippas (Paris, Genève, Punta del Este).

### Les partenaires du CPIF



## LE CPIF

**Le Centre Photographique d'Île-de-France (CPIF) est un centre d'art contemporain d'intérêt national dédié à l'image fixe et en mouvement. Créé en 1989, le CPIF est situé dans la graineterie d'une ancienne ferme briarde, à Pontault-Combault (Seine-et-Marne). Son architecture et sa vaste surface d'exposition de 380 m<sup>2</sup> en font un lieu unique en France.**

Sa programmation artistique comprend la photographie dans un champ élargi. Elle est attentive aux relations que le photographique contemporain entretient avec les autres champs de la création et des sciences. Trois expositions par an interrogent les pratiques hétérogènes, les démarches réflexives ou conceptuelles dans l'art contemporain.

Le CPIF accompagne les recherches et les expérimentations des artistes français-es, étranger-ères, émergent-es ou confirmé-es, par la production d'œuvres, l'exposition et l'accueil en résidences (Atelier de recherche et de postproduction, Résidence internationale, Résidence Ici, maintenant !).

Terrain de rencontres sensibles, le CPIF joue également un rôle de « passeur » entre les artistes et les publics : son équipe conçoit des actions de médiation à la carte (visites dialoguées, conférences, workshops, rencontres), propose des ateliers de pratique amateur (numérique et argentique), et développe à l'année des projets de résidences et d'ateliers pratiques, notamment en milieu scolaire.

L'association loi 1901 est conventionnée avec la Ville de Pontault-Combault, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - ministère de la Culture, le Département de Seine-et-Marne et la Région Île-de-France. Elle est membre des réseaux TRAM, réseau art contemporain Paris / Île-de-France, DCA, association de développement des centres d'art, Diagonal, réseau national des structures de diffusion et de production de photographie, enfin BLA! association des professionnel·les de la médiation en art contemporain.